## OTSAR HA'HOKHMA



## Un puits de sagesse...

Les révolutions des temps modernes nous permettent d'accéder aux sources de la Tora en quelques clics.

A présent, tout le monde peut avoir accès à l'ensemble des ouvrages toraniques : et même les étudiants en Tora qui étudient la Guemara peuvent découvrir un ensemble de sources qui leur étaient inconnues. Jusqu'alors, seuls des grands de la Tora, ayant des connaissances étendues, pouvaient les connaître.

Nous avons demandé aux responsables de Otsar ha'Hokhma de nous donner des exemples d'utilisations de leur logiciel. Soit dit au passage, personne ne s'est en-

Avec Otsar Ha'hokhma tout le monde peut avoir accès à l'ensemble des ouvrages toraniques : et même les étudiants en Tora qui étudient la Guemara peuvent découvrir un ensemble de sources qui leur étaient inconnues. Jusqu'alors, seuls des grands de la Tora, ayant des connaissances étendues, pouvaient les connaître.

core plaint d'avoir lancé une recherche sur un sujet et de n'avoir pas trouvé de réponse...

Le Michna Beroura cite (Biour Halakha § 273) le Knesset haGuedola et ajoute qu'un certain ouvrage du nom de Péta'h Devir le commente et complète ses propos. Ce dernier titre est totalement inconnu. C'est ce qu'une recherche dans Otsar ha'Hokhma a confirmé. De quel livre parlait dès lors ce grand Maître ? Les habitués de notre

logiciel savent qu'il existe d'autres voies pour parvenir au résultat. Par exemple, rechercher l'un des mots clés de ce sujet ainsi que le titre, Knesset haGuedola. Et là, effectivement, le logiciel guide l'utilisateur vers un ouvrage du nom de Ohel Moché, dans lequel, dans une édition centenaire, un ajout a été glissé, sous le titre de Potéa'h Devarim, traitant en profondeur du sujet en question... Visiblement, le Michna Beroura n'avait pas le livre sous la main et a quelque peu modifié son titre par erreur ... Une autre anecdote : elle concerne un spécialiste en manuscrits. Il travaillait sur un texte du XVIe siècle, écrit sous la forme d'un poème traitant des lois de la Che'hita, et comprenant un commentaire d'une autorité rabbinique du Maroc. L'auteur du texte a été facilement identifié, par Otsar ha'Hokhma, grâce à une recherche selon les mots du chant. Par contre, le commentaire de celui qui s'oppose à certains éléments du chant reste inconnu. En effectuant une recherche selon deux mots spécifiques de ce commentaire (car il faut toujours choisir des mots rarement utilisés, que l'on aura peu de chances de trouver ailleurs), le chercheur a trouvé (en seconde option proposée par Otsar ha'Hokhma) une responsa de rabbi Yehouda ben Attar de Fès. Dans cette page, l'auteur parle de ce commentaire manuscrit, et l'affilie à rav Ya'aqov Ibn Denan

Dans le temps, il aurait été totalement impensable d'arriver à un tel résultat.

Le troisième exemple concerne les publications toraniques : contrairement aux livres, les publications toraniques périodiques sont rédigées par des auteurs spécialisés, et livrent en quelques pages une large quantité d'informations. Les sujets sont très divers ; il n'est pas possible d'avoir une connaissance générale des sujets qui y sont traités et des détails qui y sont fournis. Or cette masse d'informations disparaît rapidement, ce qui



est plus que dommage.

Cela fait plus d'un siècle que divers recueils de ce type paraissent et disparaissent.

L'une des préoccupations de Otsar ha'Hokhma est d'établir une collection complète de toutes ces parutions. Par exemple : 130 numéros de Sinaï ; 154 numéros de Beth Aharon veIsraël de Karlin ; 59 numéros d'Or Israël. De la sorte, il est pratiquement impossible de ne pas trouver un résultat dans des sources de ce type.

Le rav Erez Séla rapporte à ce sujet une histoire qu'il a vécue : dans les premiers temps de Otsar haTora, un Talmid 'Hakham lui a demandé s'il savait où le Mabit avait affirmé qu'il est interdit de jeûner toute la journée de Chabbath, mais qu'il est permis de jeûner partiel-

lement. D'où une telle position du Mabit lui était-elle connue ? Le Or Saméa'h le dit en son nom, mais il avait cherché dans ce livre, sans le trouver. « Bien qu'à l'époque nous n'avions pas en-

core scanné toutes les œuvres du Mabit, j'ai effectué une recherche, et j'ai trouvé dans l'une des brochures toraniques un

L'une des préoccupations de Otsar ha'Hokhma est d'établir une collection complète de toutes ces parutions. Par exemple : 130 numéros de Sinaï ; 154 numéros de Beth Aharon velsraël de Karlin ; 59 numéros d'Or Israël. De la sorte, il est pratiquement impossible de ne pas trouver un résultat dans des sources de ce type.

autre auteur qui se plaignait lui aussi de n'avoir pas trouvé une telle expression du Mabit. Par la suite, un des membres de notre équipe a attiré mon attention sur un article paru dans Moria, où tout était dit : dans l'une des premières éditions du Mabit, Venise 1611, un complément basé sur des notes du Mabit lui-même, dans lesquelles il établissait cette différence entre un jeûne durant toute la journée, et un jeûne partiel a été ajouté, ce dernier pouvant être permis le Chabbath! Ainsi donc le Or Saméa'h ne s'était pas trompé. Inutile de décrire la joie - toute spirituelle – de la personne qui m'avait questionné. »

Otsar ha'Hokhma est à comparer à une fusée, tant la vitesse avec laquelle il trouve les résultats est étonnante. En plus, il est intéressant de savoir se servir des diverses possibilités de notes et d'indications de référence, permettant de sauvegarder les textes les plus intéressants.

## Rechercher dans Otsar

Le flux grandissant de nouvelles parutions toraniques rapportent de nombreuses références innovantes. Comment les traiter de nos jours ? La génération précédente avait déjà la possibilité d'utiliser des logiciels toraniques, mais comme il fallait taper les textes, la quantité d'ouvrages présentée était réduite. Otsar ha'Hokhma, qui scanne les textes, propose près de 60.000 ouvrages et une quantité infinie de références.

De nos jours, il n'existe pas pour ainsi dire de centre de recherches toraniques ou de bibliothèques qui se respectent qui ne disposent d'un ordinateur relié à Otsar ha'Hokhma, tant les possibilités sont larges et diverses, et permettent à tous d'accéder aux richesses de nos sources.

